

Ganapati  
La mort  
Diwali

Page 1  
Page 2  
Page 4

## Ganapati<sup>1</sup>

Je réponds à la question de mon ami Antoine: "comment t'as fait pour qu'elles te regardent toutes comme ça (les femmes de la photo du post précédent), t'as fait coucou?"...

Et ben même pas... C'était fou. Je suis allée voir le dernier jour du festival de Ganapati (10 jours pour célébrer le dieu Ganesh). Moyennement motivée, craignant les mouvements de foule et un peu désabusée quant à ce qui risquait de m'arriver à traîner mes guêtres de blanche en pleine célébration, j'ai été on ne peut plus agréablement surprise. Pour commencer, il nous a suffi d'un sourire, à ma pote Marie-Aymée (alias Bouba) et moi-même pour être acceptée sur un balcon. Une bonne chose de faite!! Et là, la folie: dès qu'un défilant nous remarquait, c'était des sourires, la pose (mon appareil photo a une taille respectable, faut croire que ça donne envie de se faire photographier - et merci le zoom, parce que du balcon on n'aurait pas photographier grand chose de décent!). En toute modestie, je suis pas sûre que Madonna aurait eu plus de succès que nous deux!!!



Bon voilà, tout ça pour dire que c'est quand on s'y attend le moins qu'on s'amuse le plus. Je commençais quand même à être désabusée d'être toujours interpellée par des motos quand je pédale sur mon vélo ou de ne pas pouvoir faire ci ou ça parce que je ne suis ni un mec ni marron... Alors merci à tous ceux qui sont passés sur Lakshmi Road mardi et nous ont souri avec autant de simplicité!



Petit interlude culturel: Ganapati est un festival dédié au dieu Ganesh, célébré dans toute l'Inde mais surtout le Maharashtra (tout a commencé à Pune). En 1893, en plein sous la domination britannique, un type qui s'appelle Lokmanya Tilak a transformé un festival célébré en famille en un événement public, et ce afin de "réduire le fossé entre les brahmanes et les non-brahmanes" et surtout créer une unité, un sentiment d'appartenance à une nation en réponse à la présence anglaise. Ganesh a été choisi parce qu'il est le "dieu de tout homme. Le 10ème jour, des millions d'Indiens vont immerger leur idole dans l'eau (dans la mer à Bombay, dans la rivière à Pune).

<sup>1</sup> Publié le 28 septembre 2007

## La Mort<sup>2</sup>

Pour faire simple, il y a quelques concepts clé dans l'hindouisme qui se résument au pourquoi, comment, jusqu'où de chaque Etre :

- Cause : briser le Samsāra (le cercle continu de la naissance, la vie, la mort et la résurrection),
- But : atteindre le Moksha (libération de samsara),
- Moyen : en respectant Dharma (agir correctement, en suivant son devoir personnel et les lois scripturales), car chacun est responsable de son Karma (action et réaction qui en découle) ou encore en pratiquant les différents Yogas.

Autrement dit, il existe un cycle de la vie continue, que l'on cherche à briser, en agissant selon ce que notre devoir nous dicte et en pratiquant des activités comme le yoga. Chacun est responsable de ses actions qui conduiront soit à la libération soit à la prolongation du cycle.

Pour aller un peu plus loin (n'hésitez pas à corriger si je me plante), voyons les différents points :

### 1. Samsāra : le cycle éternel qu'il faut briser

Le mot Samsāra vient de « couler ensemble », passer par des états, se balader.

C'est le cycle éternel de l'action, réaction, naissance, mort et résurrection. Le Samsāra procure des plaisirs éphémères qui mènent les gens à vouloir renaître pour à nouveau connaître les plaisirs d'un corps mortel. On pense qu'après plusieurs réincarnations, un individu finit par trouver l'unité avec l'esprit cosmique. Ce cycle est accepté comme un fait de nature. Dans l'hindouisme, c'est un état d'ignorance de son soi propre ou de l'Etre Même. C'est un état d'illusion qui conduit l'âme à croire dans la réalité du monde temporel (ou phénoménal) qui conduit à la conscience du corps.

### 2. Moksha (ou nirvana ou samadhi ou mukti) : l'état de conscience supérieure

L'idée est donc de sortir de cet état d'illusion pour... marcher vers la lumière ! Ca fait un peu ridicule dit comme ça mais en fait c'est ça. C'est la fin (la libération) du cycle de la mort et de la renaissance, la fin de la souffrance et des limites de l'existence terrestre et l'accès à un état de conscience supérieure.

Le Moksha c'est :

- La réalisation de l'union de l'individu avec Dieu,
- La réalisation de la liaison éternelle de l'individu avec Dieu,
- La réalisation de l'unité de toute existence,
- Le non-égoïsme parfait et la connaissance du Soi,
- L'atteinte de la parfaite paix de l'esprit,
- Le détachement des désirs terrestres.

C'est un peu comme le salut pour les Chrétiens. Cependant, plutôt que d'être une récompense post-mortelle pour ses bonnes actions sur Terre, la libération est vécue comme une dissolution du sens de soi comme un individu égoïste qui empêche de connaître l'esprit pur (d'où la crémation).

Le Moksha apporte la paix ultime (Shanti), la connaissance ultime (Videh), l'illumination ultime (Kaivalya) et le paradis ultime (Swarga).

La danse dans le temple sacré hindou est symbolisée par Shiva levant sa jambe droite, comme se libérant de la gravitation du monde matériel.



### 3. Karma, Dharma et Yoga

Comment donc se libérer de Samsāra pour atteindre le Moksha? En pratiquant le Karma et le Yoga.

#### Karma

On peut traduire Karma par action, travail et le décrire comme « la loi morale de cause à effet ». Le Karma lie entre elles les notions de libre volonté et de destinée. Le concept général est le suivant : le Karma est la somme de tout ce qu'un individu a fait, est en train de faire, et fera. Ce n'est ni une rétribution, ni une vengeance, ni une punition ou une récompense. Les effets de toutes les actions créent des expériences passées, présentes et futures, ce qui fait que chacun est responsable de sa propre vie, et de la joie ou de la souffrance qu'il apporte aux autres. Ce qui amène à la « Loi de Karma » selon laquelle toutes les créatures vivantes sont responsables de leur Karma – les actions et les effets de leurs actions – et de leur libération.

<sup>2</sup> Publié le 28 novembre 2007

Dans l'hindouisme, on trouve la première et la plus dramatique illustration du Karma dans la Mahabharata. Dans ce poème, Arjuna, le protagoniste, se prépare à la bataille quand il réalise que l'ennemi est en fait les membres de sa propre famille. Il décide de ne pas se battre. Son conducteur de char, Krishna – une des incarnations de Dieu (Vishnu) – explique à Arjuna entre autre le concept de « devoir » et lui fait comprendre que son devoir est de se battre.

Attention, si le Karma, est le terme pour dire les principes universels de cause et d'effet, d'action et de réaction qui gouvernent la vie, ce n'est pas la fatalité, ni le déterminisme. En effet, chacun agit avec une volonté libre, créant ainsi sa propre destinée. Donc, si on sème de la bonté, on récoltera de la bonté. Si on sème le mal, on récoltera le mal.

#### □ Dharma

Voici les 4 buts de la vie :

1. Kāma: Plaisir des sens et jouissance
2. Artha: Prospérité matérielle et succès
3. Dharma: Action correcte, suivant son devoir personnel et les lois scripturales
4. Moksha: Libération du cycle de Samsara

Grosso modo, à terme, le Dharma et le Moksha doivent supplanter le Kāma et l'Artha. Certains courants impliquent de renoncer également au Dharma, pour se consacrer à Moksha.

En sanscrit, le Dharma signifie l'ordre à la base dans la nature et la vie, considérée comme en accord avec cet ordre. On traduit ce mot par « loi », en référence à cet ordre qui rend possible le cosmos et l'harmonieuse complexité du monde naturel. Le concept de loi naturelle ou divine a, au travers de l'histoire de la civilisation indienne, gouverné les idées de bonne conduite. Le Dharma c'est la bonne conduite, la droiture, la vertu, le devoir. Toutes les religions indiennes considèrent le Dharma comme la bonne compréhension de la Nature (ou de Dieu, comme origine de la Nature). Suivant ces traditions, les êtres qui vivent en harmonie avec le Dharma atteignent plus vite la libération.

Le symbole de Dharma (la roue) est le motif central du drapeau national. Je suis d'ailleurs un peu confuse là-dessus parce que cette roue est aussi le métier à filer qu'utilisait Gandhi (on montre les différents croquis à Mani Bhavan, à Bombay). C'est peut-être un peu la même chose...

#### □ Yoga (que ma mère pratique activement, comme on peut le constater !)

Dans l'hindouisme, l'auto-réalisation (par les 4 yogas (disciplines) ou margas (voies) – que l'on peut pratiquer séparément ou pas) est la clé pour atteindre le Moksha :

Bhakti Yoga (la voie de l'amour et de la dévotion),

Karma Yoga (la voie de l'action droite),

Rāja Yoga (la voie de la méditation) et

Jñāna Yoga (la voie de la sagesse).

Le Yoga est un groupe d'anciennes pratiques spirituelles originaires d'Inde. Comme terme général de l'hindouisme, il fait référence aux « technologies ou disciplines d'ascétisme et de méditation qui doivent mener à l'expérience spirituelle et la compréhension profonde de la nature de l'existence ». En-dehors de l'Inde, on associe surtout le Yoga à une pratique de postures, à une forme d'exercice. Celui qui pratique le Yoga est appelé yogi.



#### Rituel:

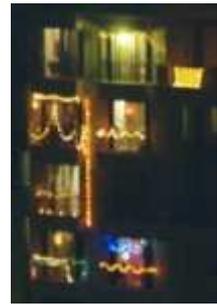
Lorsqu'un hindou se sent mourir, il est entouré de rites religieux et de cérémonies pour le soutenir. Avant qu'il ne meurt, le fils aîné et ses proches versent de l'eau, si possible du Gange (la rivière sacrée) dans la bouche du mourant. Il y a des chants, qui agissent un peu comme une berceuse.

Ensuite, la crémation a lieu dès que possible (sauf si le défunt a moins de 3 ans auquel cas on l'enterre). Petite anecdote : à cause de la déforestation entraînée par le nombre de crémation, le gouvernement a décidé récemment d'ouvrir des crématoriums électriques. Mais ça va contre la tradition...

Avant la crémation, on lave et oint le corps, on coiffe les cheveux et la barbe et on met des vêtements neufs, ou au moins propres, au cadavre. Puis le corps est placé sur un bûcher, dont le fils aîné fait trois fois le tour, jetant à chaque fois de l'eau sacrée sur le défunt. Ensuite il met le feu avec une torche bénie.

Diwali<sup>3</sup>

Diwali... Le bon côté de ce festival, c'est les 2 jours fériés qui vont avec. Le mauvais côté c'est les empêcheurs de dormir en paix qui vont avec... Le premier matin, je ris jaune quand les pétards – à ce propos je ne suis toujours pas convaincue qu'il ne s'agit pas de bâtons de dynamite – me réveillent à 5h30 du matin. Et une grasse mat' de soufflée, une. Le soir, c'est sympa, y a des feux d'artifice, c'est festif. A minuit, ça commence à être moins sympa ; à 2h du mat', je tournerais presque à l'hystérie avec les pétards qui me font sursauter en permanence. A 3h, je m'endors... Pour



être réveillée 3h plus tard par une détonation (puis deux, puis trois...) assourdissante. Et ça dure pendant 4 jours...

Voilà, même si j'appellerais Diwali la fête du bruit, ici on l'appelle Diwali la fête des lumières. C'est un peu le 14 juillet et Noël à la fois. Des feux d'artifice en permanence (la nuit), des pétards en permanence (jour et nuit, vous l'aurez compris ;), des guirlandes sur les balcons, des lampes suspendues devant les maisons (auparavant, les gens allumaient des 'diyas' (lampes en argile) mais la fée électricité les a transformées en lampes électriques), des dessins sur le seuil...

Deepavali (ou Diwali) signifie littéralement, en Sanskrit, 'rangée des lampes.' L'éclairage des lampes est une manière de demander à un dieu une bonne santé, de la richesse, de la connaissance, de la paix, du courage et de la renommée. Mais pourquoi ??

D'abord, une explication logique : c'est par la lumière que la beauté de ce monde est éprouvée. La plupart des civilisations du monde identifient la lumière comme cadeau de Dieu. Pour les hindous, l'obscurité représente l'ignorance, et la lumière est une métaphore de la connaissance. Par conséquent, allumer une lampe symbolise la destruction, par la connaissance, de toutes les forces négatives (méchanceté, violence, convoitise, colère, envie, avarice, bigoterie, crainte, injustice, oppression et douleur, etc...). Pendant Diwali, le festival des lumières, nous allumons la lampe de la connaissance.



L'histoire de Diwali est remplie de légendes. Bien que le thème central de toutes les légendes soit celui de la victoire du bien sur le mal, son mode de représentation diffère.

Le retour du seigneur Rama to Ayodhya. Exilé avec sa femme Sita et son frère Lakshman pendant 14 ans, il revient tuer le roi démon Ravana. Les gens d'Ayodhya auraient allumé des lampes à huile tout le long du chemin pour lui

éclairer la route dans l'obscurité. Comme Rama a traversé le pays du Sud au Nord, le festival est célébré partout en Inde.



Le meurtre de Narakasura. Il est célébré 2 jours avant Diwali. Narakasura était un démon qui avait créé des ravages et que Satyabhama, la femme du Seigneur Krishna, a tué. Une version veut que ce soit Krishna qui est poussé sa femme a commettre le meurtre, prétendant avoir été blessé par le démon ; et ce parce que le démon ne pourrait être tué que par sa mère et que justement, ça tombe bien, Narakasura est le fils de Satyabhama ! Le démon aurait demandé une faveur à sa mōman : que tout le monde célèbre sa mort avec des lumières colorées.

La pénitence de Shakti. La déesse Shakti aurait observé d'ascétisme pour avoir la moitié du corps du Seigneur est le dernier jour de cette période ; c'est le jour où Shiva comme moitié gauche et apparut comme Ardhanarishvara. La victoire de Krishna sur Indra (la divinité du tonnerre et célébrée le jour suivant Diwali. Krishna aurait vu les de l'offrande annuelle au Seigneur Indra et aurait interrogé ce sujet. Il était contre le fait que les paysans révèrent un



21 jours  
Shiva. Deepavali  
accepta Shakti

de la pluie). Elle est énormes préparatifs son père Nanda à phénomène naturel.

<sup>3</sup> Publié le 12 novembre 2007

Convaincus par Krishna, ils ne célébrèrent pas Indra qui, énervé, a inondé le village. Krishna a alors élevé le Mont Govardhan pour protéger son peuple et son bétail de la pluie. Indra s'est reconnu vaincu.

Le retour de Bali des Enfers. Le roi Bali était un gouverneur généreux et très ambitieux. Vishnu a voulu le tester et lui est apparu sous forme de nain. Il lui a demandé quelle distance pourrait parcourir un nain en 3 pas. L'autre s'est foutu de sa gueule ; Vishnu est redevenu lui-même, a couvert la terre, les cieux et l'univers entier en 3 pas et envoyé Bali en enfer. Il serait autorisé à retourner sur terre une fois par an.

Les 5 jours de Diwali Le festival de Diwali s'étend sur 5 jours. A part Diwali, tous les jours sont nommés d'après le calendrier hindou.



Dhanatrayodashi or Dhan teras: Dhan signifie « richesse ». C'est un jour propice pour les achats, de l'or, ou au moins des ustensiles pour la cuisine.

Naraka Chaturdashi: c'est le jour où le démon Narakasura a été tué, symbolisant la victoire du bien sur le mal et de la lumière sur l'obscurité. Les Hindous se lèvent avant l'aube, prennent un bain parfumé et portent de nouveaux vêtements. Ils allument de petites lampes tout autour de la maison et dessinent des kolams/rangolis élaborés à l'extérieur des maisons. On dit que prendre un bain sous les étoiles serait équivalent à se baigner dans le Gange sacré. Après la cérémonie religieuse, les enfants balancent des pétards. Le soir, on vénère la déesse Lakshmi (déesse de la richesse) en lui offrant des plats spéciaux. Comme c'est un jour sans lune, beaucoup offrent des tarpana (offrandes d'eau et de graine de sésame) à leurs ancêtres.

Lakshmi Puja ou Diwali: c'est le jour le plus important du festival. On allume des lampes partout pour accueillir prospérité (Lakshmi) et bien-être (Ganesh, Dieu de la chance).

Govardhan Puja : c'est le jour où Krishna a battu Indra. Le Seigneur Krishna a appris à son peuple à révéler la nature plutôt que les dieux. Il faut prendre soin de l'environnement (quelle actualité ce Krishna !). On change les cahiers des comptes.

Bhaiduj : c'est le jour où les frères et sœurs expriment leur amour et affection les uns envers les autres.